



1. Coupelles fleurs, en émail blanc à l'intérieur et sans émail à l'extérieur. 2. Stéphanie Dastugue travaille actuellement à une commande de cent pièces de vaisselle pour le restaurant gastronomique Laurent Trochain à Tremblay-sur-Mauldre, dans les Yvelines. Mais elle fabrique aussi d'autres pièces comme des lampes, des bijoux, des pique-fleurs...



Ce plateau à mignardises, décoré d'un trait noir, est une pièce exclusive pour L'Amphitryon, à Toulouse. « J'aime l'idée de proposer un plat en adéquation avec celui d'un chef », souligne Stéphanie Dastugue.

SAVOIR-FAIRE

VARIATIONS EN NOIR ET BLANC

Les pièces uniques en porcelaine de la Toulousaine Stéphanie Dastugue étonnent. Ses céramiques aux lignes épurées et sobres jouent les contrastes de matière.

TEXTE **AUDREY SOMMAZI.**
PHOTOS **DAVID NAKAZHI.**

Stéphanie Dastugue est une puriste. La céramiste toulousaine se présente comme une « autodidacte carrée ». Pourtant la porcelaine, « matière plastique qui a de la mémoire » lui donne du fil à retordre. « Je voulais faire mes expériences, seule. Et avec de la porcelaine, car c'est une matière différente des autres. Elle ressemble à de la pâte à modeler », indique la jeune femme de 37 ans. Après un apprentissage acharné, Stéphanie Dastugue réussit à lui donner de jolies formes. Dans son atelier, installé dans l'entrée de son appartement, elle travaille parfois jusqu'à dix heures par jour. Et le résultat est à la hauteur de ses attentes. Elle invente pour les arts de la table et les objets de décoration, des pièces uniques ou en très petites séries, fonctionnelles, dotées de lignes épurées, toujours en noir et blanc. « Ma seule décoration est un trait noir dans la masse. Ce qui signifie que le motif ne bouge pas après un passage au micro-ondes, au four ou au lave-vaisselle. » Pas de fioritures donc, ou très peu. La sobriété est le maître mot de ses créations. Pourtant, rien ne destinait cette



Ensemble de bols et de saladiers avec une encoche, pour y poser des ustensiles (couverts, baguettes, etc.).

jeune femme à travailler la porcelaine. À l'école Boule, dont elle est diplômée en 1997, elle se forme à l'ébénisterie, et touche à tout, y compris à la soudure. Conceptrice indépendante de mobilier pendant trois ans, elle intègre, pour compléter son activité, un bureau d'études spécialisé dans la communication. Puis décide d'aborder la céramique comme un loisir pour finalement s'y consacrer entièrement. Présente sur des salons, tels que Nîmage à Nîmes, celui des artisans d'art à Toulouse et au Café des arts au festival Jazz in Marciac, Stéphanie Dastugue compte aussi sur le bouche à oreille et sur l'organisation de boutiques éphémères avec les artisans pour commercialiser ses pièces.

STÉPHANIE DASTUGUE, 1 PLACE DU PARLEMENT, 31000 TOULOUSE.
TÉL. : 05 61 33 03 62 ET WWW.STEPHANIEDASTUGUE.COM